

Il s'appelle "roger-bon-temps
Goussot à plat et cœur content!...

S'il a maison, c'est un Parnasse
Plein de portraits, de paperasses....

Il aime la femme et l'amour,
Et tourne bien les calembours....

Pour lui, vouloir payer ses dettes
Est de la plus bête des bêtes....

Son cœur est souvent en lambeaux,
Mais il guérit, quand il fait beau....

La boisson est très délétère
Pour lui?...Et c'est un grand mystère

De la Très Sainte-Trinité
Que de manger tout un pâté....

Sa bourse est "une file escarpée"
Où l'or est un conte de fée....

Mais quand il a un peu d'argent
Il sait festoyer en Régent....

Il peut passer mainte nuit blanche
Et manquer la messe dimanche....

Pensant à rien et mangeant peu,
Il vit et meurt.... bah!...comme il peut...

Halluciné.

Banquet des E.E.D. du McGill.

Nos confrères en Droit de L'Université McGill ont eu leur banquet annuel au Viger, samedi soir, dans une des salles les plus coquettes de l'Hôtel. Également repartis entre canadiens anglais et français, nos amis de la rue Sherbrooke conservent dans leurs fêtes "la vieille gaieté gauloise". Le souper sous la présidence de M. Chas. T. Doherty, hôte d'honneur, fût d'une essence supérieure et les vins d'une étiquette spéciale.

M. J. N. Beauchamp, le président officiel des étudiants en Droit, leva son verre à la santé du Roi et le défilé des toasts commença.

Les orateurs furent successivement: Sir Charles Davidson, Sir William Peterson, Juge Greenshields, le "Chairman", M. Beauchamp, ci-haut nommé, M. Dean Lee, Doyen de la Faculté, et MM. E. Fabre Surveycer, C. R., E. A. Rose, H. Budyk, J. H. Robertson, A. W. Langlois, F. B. Cameron, T. P. Dillon, W. B. Calvin, J. E. C. Elliott, Lucien Gosselin, délégué de l'université de Québec et Maurice Fortier, représentant du Laval de Montréal.

Nous tenons à souligner tout spécialement le discours de notre ami Fortier, débité avec un accent impeccable, fait d'un anglais classique qui distingue les canadiens-français, familiers à cette langue, montée, disons-le, d'idées et de sentiments forts circonstanciels. Son allocution a donné à songer sur les capacités de cette pauvre race inférieure. Nous sommes fiers d'avoir été représentés aussi dignement.

MM. Emery Phaneuf, René Thérberge, Gonz. Prévost, Henri Morin et Girouard ont gardé un mutisme sublime et n'ont pas consenti à profaner leurs joies intimes par d'inutiles paroles. Merci et félicitations à tous nos confrères du McGill.

"L'ESCHOLIER" SE VEND AUX ENDROITS SUIVANTS

"Ritz-Gagnon", à l'Université.

"Au Grand Luxe", coin St-Denis et Ste-Catherine.

Déom Frères, 47 Ste-Catherine Est.

Librairie St-Louis, 288 Ste-Catherine Est.

Pony, 370 Ste-Catherine Est.

Moulin-Rouge, coin Ste-Catherine et Amherst.

Côté, 252 St-Denis.

Méthot, coin St-Denis et Ontario.

Mailloix, 464 St-Denis.

Marchand, 156 St-Denis.

Phillip, au coin de l'université, 185a

Edouard Gariépy, 1123 Rachel Est.

Le policeman

Il serait le meilleur ami de l'homme, s'il en avait le flair; on l'appelle tout de même limier.

* * *

C'est probablement pour cela qu'une chanson populaire dit qu'il rend les chiens heureux.

* * *

Mais par contre, il déteste le cambrioleur et fuit sa compagnie.

Conscient de son utilité publique, il évite les rixes: un coup est si vite attrappé.

* * *

Les ruelles ont été faites pour lui servir de refuge.

* * *

Des gens malveillants disent qu'il n'a pas inventé la poudre; erreur: il est le père de celle d'escampette.

* * *

S'il voit un homme les mains couvertes de sang, tout de suite, sa perspicacité lui fait dire: Cet homme a les mains ensanglantées.

* * *

Il s'illustre en illustrant les journaux illustrés. Dans ces feuilles il est brave, téméraire, intrépide, fougueux, voire chevaleresque—s'il est dans la **police montée**—mais il ne l'est nulle part ailleurs.

* * *

Il est tellement modeste qu'il n'entre dans les buvettes que par la porte dérobée.

* * *

Il brille dans toutes les réceptions municipales de l'éclat de ses boutons jaunes.

* * *

Il bat la semelle sur le pavé et les pochards sur la nuque. Il connaît cependant les égards dus à un échevin en goguette.

* * *

Peu fier, il tutoie tout le monde, excepté le recorder qu'il appelle: A votre honneur!

* * *

Les étudiants, qui n'ont pas la bosse du génie, ont au moins celle qu'a fait pousser son bâton.

* * *

C'est le cicéron des Don Juan ou le Bottin des dames galantes.

* * *

Toujours content, hiver, été, automne, printemps, sans cesse il fredonne:

"Le temps est beau pour la saison"

* * *

Les servantes et les cuisinières assurent qu'il est beau comme un astre, Phœbé, probablement, puisque l'on dit la rousse.

* * *

Ce charme l'amène à connaître la qualité de vos cigares et de vos vins.

* * *

Son gros ventre étant vide de reconnaissance, il arrête vos enfants s'ils glissent dans la rue.

* * *

Echappé d'une boîte antique, il a reçu le nom de Pandore.

* * *

Ailleurs il est policier, sergent de ville, gardien de la paix; ici, pays du beau parler français, il est policeman.

Nap. Tellier.

Nap. LeChasseur

Phone Est 6413

FIT-RITE TAILORING LIMITED

485 RUE STE-CATHERINE EST

AVIS AUX ETUDIANTS:

Nous venons de recevoir nos complet de printemps 10% d'escompte aux étudiants.

DEPOT DE JOURNAUX DE PHILIP

185a Rue St-Denis "Au Coin"

Tous les journaux, cigares, cigarettes, tabac, revues, magazines.

Achetez là votre "Escholier" avant de prendre le tramway, le jeudi soir.

AU GRAND LUXE

CRÈME GLACÉE
CHOCOLAT
BOVRIL
BONBONS
CIGARES
CIGARETTES

Encouragez nos maisons canadiennes c'est le temps!

COIN

STE-CATHERINE & ST-DENIS

ÉDIFICE DANDURAND

LA CIE J. & C. BRUNET

PLOMBIEERS

Fournisseurs de la "Maison des Etudiants"

213, ST-LAURENT. Tel. Est 1835

S'il reste à Montréal quelques Brummels et des gens vraiment chics c'est sans doute parce qu'ils s'habillent au

ROYAL STORE

266 EST, STE-CATHERINE

M. Alex. Lussier, Gérant.

ETUDIANTS DE LAVAL

DEPOSEZ VOS ECONOMIES A

LA BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL

FONDEE EN 1846

Bureau-Chef et 14 succursales a Montreal

DIRECTEURS: Hon. J. Ald. Outmet, Prés.; Hon Robert Mackay, Vice-Prés.; R. Bolton, Robert Archer, Hon. R. Dandurand, G. N. Moncel, Hon. Chas. J. Doherty, Hon. Sir Lomer Gouin, Donald A. Hingston, M.D., F. W. Molson.

LA SEULE BANQUE incorporée en vertu de l'Acte des Banques d'Épargne, faisant affaires dans la Cité de Montréal. Sa charte (différente de celle de toutes les banques) DONNE TOUTE LA PROTECTION POSSIBLE à ses déposants.

ELLE A POUR BUT spécial de recevoir les épargnes, quelques petites qu'elles soient, des veuves, orphelins, écoliers, commis, apprentis, et des classes ouvrières, industrielles et agricoles et d'en faire un PLACEMENT SUR.

DEMANDEZ une de nos petites banques à domicile, ceci vous facilitera l'Épargne. Intérêt alloué sur les dépôts au plus haut taux courant.

Nous nous réservons toujours l'accueil le plus courtois que votre compte soit gros ou petit.

A. P. LESPÉRANCE, gérant.

Tél. Bell Est: 1584

Chas C. deLorimier

Fleurs naturelles
et artificielles.

260, rue St-Denis, 260

MONTREAL



SPECIALITE: Tributs floraux et funéraires

"L'Escholier" est publié par la Compagnie "L'Escholier" (limitée) Imprimé à l'Imprimerie Paradis-Vincent, & Cie., 320 rue Beaudry, Montréal.

Bill Privé

Si j'étais membre du Cercle Laval ou du Cercle Pasteur j'aurais une petite réforme à proposer, insignifiante au premier abord peut-être, mais très importante pour qui voudrait y regarder d'un peu près, et en m'adressant aux autorités universitaires qui ne pourraient qu'y accéder sous peine de scandale, je la ferais accomplir.

J'aurais constaté qu'en notre Université, foyer de la haute culture française, et partant de la pureté intégrale de notre langue, à côté d'inscriptions très françaises mises sur les portes des pièces qui bordent le corridor du premier étage (ne pas confondre avec la cave-rez-de-chaussée appelée officiellement "Maison des étudiants"), il y en a une très anglaise: W. C. (Water-closet), et j'aurais pensé qu'entre Canadiens-français l'anglais n'est pas plus de mise sur une porte de privé qu'ailleurs, et qu'on ne doit pas mieux l'avaler en abrégé qu'au long.

Comme je ne suis pas a-cé-ji-ciste je donne à nos "apôtres" l'occasion de faire de l'action urgente, et sans trop se déranger. A moins que nos sommités, à ce seul avertissement, ouvrent les yeux sur ce qui aurait dû les leur crever, et agissent.

A tout événement, faire disparaître cette anomalie s'impose; cette inscription

jure dans le milieu où elle est placée, et devrait faire honte à ceux qui l'y ont fait mettre, et aux dignitaires qui ont leurs bureaux en face et semblent ne l'avoir pas remarquée.

Qu'on nous débarrasse de ces lettres intruses, sinon nous nous chargerons, un jour ou l'autre, de les enlever, et de les remplacer triomphalement et bruyamment, je l'espère, par d'autres plus au point, tout en en faisant payer le coût par les hauts gardiens de l'intégrité de notre langue.

C. W.

Le Poêle "U", appareil de chauffage à combustion lente, spécial pour tranchées; ne ressemble en rien aux fourneaux boches; tire bien, ne rouille jamais, marche par tous les temps, ne se rouille pas; absolument inaltérable.

Le Poêle "U" utilise tout, consomme n'importe quoi, s'améliore à l'usage.

Le Poêle "U" n'est pas un "qu'alors y faire".

Le Poêle "U" n'a pas les pieds nickelés, mais il est entièrement verni. Il est dangereux de le faire fumer. Modèles décorés.

(Extrait des Annonces du "Diable au cor", journal de la troisième brigade des Chasseurs alpins.)